

Contre Jour et Décalages Présents
présentent

L'OGRELET

de
Suzanne Lebeau

Création et conception collective
Tout public à partir de 7 ans

avec
Emmanuel LANDIER
Stéphanie CORREIA
& **Isabelle WOUSSEN** (en alternance)

Construction décor : **Caroline PERDRIAL**
Vidéo : **Loris LOMBARD**
Bande son et montage : **Sâm LANDIER** et **Florent LAVALLÉE**
Crédit photo : **Maité Cotton**

**DÉCALAGES
PRÉSENTS**

CONTRJOUR



Présentation du projet

Pour ce spectacle, les compagnies Décalages Présents et Contre Jour poursuivent leur démarche artistique : Créer du théâtre dans des lieux où il n'est pas attendu.

« *L'Ogrelet* » de Suzanne Lebeau peut se jouer dans des espaces variés, des extérieurs et intérieurs spacieux, des théâtres, des jardins, des musées, des châteaux, des bâtiments scolaires du premier et second degré, ou tout autre endroit.

« *L'Ogrelet* », dans la mise en scène et la scénographie que nous réaliserons, permet une réelle possibilité d'adapter ce spectacle à des lieux inhabituels. Dans notre conception, le théâtre est un art mobile qui n'a pas obligatoirement besoin d'un plateau, d'une importante régie son et lumière, les éléments primordiaux de notre travail sont le jeu et la direction d'acteurs. Pour ce projet Décalages Présents est en coproduction avec la compagnie Contre Jour qui partage la même philosophie sur l'art vivant.

L'Ogrelet est un petit garçon qui vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense. Le jour où il commence à fréquenter l'école et les autres enfants, il découvre sa différence : il est le fils d'un ogre que sa mère a passionnément aimé. Pour se délivrer de son attirance irréprouvable pour le sang frais, il devra affronter trois épreuves dont il sortira grandi.



Accès à la bande annonce de l'Ogrelet

<https://www.youtube.com/watch?v=U7ehh-bQl1I>

Note de mise en scène

Les compagnies Contre Jour et Décalages Présents fusionnent pour la mise en scène du texte de Suzanne Lebeau « *L'Ogrelet* », avec l'envie de rencontrer, d'explorer l'univers de cet auteur.

L'Ogrelet est impatient d'aller à l'école pour apprendre et découvrir le monde mais sa mère est inquiète. Il ignore qu'il est un ogre. Sa mère ne le nourrit que de légumes verts, pour ne pas réveiller son instinct d'ogre. Le rouge dans la maison est interdit.

Suzanne Lebeau s'empare avec délectation de tous les codes du conte traditionnel : éloignement du héros, interdictions, transgressions et enfin la conquête de soi avec ses trois épreuves. Mais notre jeune héros est un enfant d'aujourd'hui qui transcende le conte en un récit initiatique universel. L'enfant acceptera sa différence et vaincra ses pulsions meurtrières quoique... la fin très ambiguë et insolite nous laisse entendre hélas que l'homme sera toujours un loup ou un ogre pour l'homme... HOMO HOMINI LUPUS EST !!

L'écriture de Suzanne Lebeau toute de poésie nous plonge dans l'intime. Tendresse, peur, révolte, désir et enfin amour. Toutes ces émotions rendent ce conte émouvant et singulier.



L'Ogrelet est un comédien au regard enfantin, d'une grande douceur. La mère de l'Ogrelet est grande et de bonne constitution.

La dualité des caractères et des états psychiques des personnages seront mis en lumière. Trouver la gravité que l'on peut rencontrer chez les enfants et ne surtout pas « infantiliser » l'Ogrelet. C'est un petit homme réfléchi qui a soif d'apprendre et qui peut parfois se révolter cruellement contre sa mère qui l'empêche d'aller à l'école.

La mère de l'Ogrelet est tout amour pour son fils unique, elle a peur de le perdre comme ses autres enfants. Elle est dans un excès, un trop plein amoureux. Privilégier un jeu tout en émotion et sincérité.

La scénographie sera épurée. Six chaises d'écolier, pour rappeler le désir très fort de l'Ogrelet de fréquenter l'école. Un écran sur le plateau permettra la projection des vidéos

qui accompagnera les moments d'errances de l'Ogrelet dans la forêt. Une déclinaison de différents colories de verts seront les couleurs prédominantes de l'intérieur de la maison. Une bande-son soulignera les différentes atmosphères de chaque scène. Des musiques diverses, tant classiques que contemporaines seront utilisées. Par exemple, une musique récurrente ponctuera les moments où l'Ogrelet sentira qu'il est attiré par l'odeur du sang.



Certaines scènes seront mises en odeur, l'odeur de la rose, de carotte et de sous-bois... Sur une des scènes nous faisons une installation de jeu d'ombre avec le loup. Les costumes sont simples nous sommes sur des colories de vert pour l'Ogrelet et sa mère, avec une touche de rose flashy pour la mère.

Travail corporel : Nous travaillerons avec Christelle François pour le travail corporel sur toutes les scènes où le corps est mis en avant. Le moment où l'Ogrelet casse tout dans la maison. La scène où la mère bascule dans l'horreur car son fils décide de partir pour accomplir les trois terribles épreuves, une chorégraphie de style contemporain soulignera le désarroi de la mère. Avec ce moment dansé nous suggérons la torpeur de la mère et le temps qui passe entre le départ de l'Ogrelet et son retour 3 mois après.



La lumière dessinera le contraste entre le jour et la nuit. Deux espaces lumineux distincts :

- 1 - L'intérieur de la maison : lumière chaleureuse, ils sont pauvres mais la chaleur de la lumière montre qu'il y a beaucoup d'amour.
- 2 - L'extérieur de la maison/forêt : Une lumière sombre bleutée qui suggère l'angoisse et le mystère.

Stéphanie Correia – Emmanuel Landier



Biographies

Suzanne Lebeau est née en 1948 à Montréal, est reconnue dans le monde comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics : elle a reçu de nombreux prix littéraires, aussi bien en France qu'au Québec. En 1998, elle a été nommée Chevalier de l'ordre de la pléiade pour l'ensemble de son œuvre et en 2010, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Athanase-David, la plus prestigieuse récompense de carrière remise à un écrivain québécois.

Emmanuel Landier est né à Cannes en juillet 1972. Il commence des ateliers de théâtre en région PACA à l'âge de douze ans. Il rencontre à l'adolescence Bernadette Lafont, qu'il suivra pendant six ans dans les ateliers de création audiovisuelle (ACAS) à Sommières. En parallèle, il entre au Conservatoire de Grasse sous la direction de Georges Descrières et deux ans plus tard, il en sortira premier prix. Il continue sa formation à Paris auprès de Robert Cordier, Daniel Lemahieu, John Arnold, Joël Pommerat.

Il poursuit son parcours de comédien et joue sous la direction de Roland Topor dans « *Les fourreaux du cœur* », dans « *Tours de Cochon* » mis en scène par Jean-Claude Dreyfus, dans « *l'enfant rêve* » mis en scène par Philippe Adrien, dans « *L'amour en toutes lettres* », mis en scène par Didier Ruiz. Il travaille également avec Nordhine Lalhoul, Emmanuelle Cuau, Annie Leclerc, Christophe Gros Dubois, Monica Espina...

En 2004, il crée sa compagnie de théâtre Décalages Présents et monte des spectacles aussi bien sur des auteurs classiques que contemporains : Molière, Marguerite Yourcenar, Gustave Flaubert, Marguerite Duras, Suzanne Lebeau, mais aussi Olivier Py, Hervé Guibert.

Il dirige et met en place des ateliers théâtre dans les cadres scolaires et Le Printemps des Poètes, des BIP (Brigade Intervention Poétique), intervient dans divers établissements scolaires.

En 2013-2014, il dirige plusieurs lectures « *La liste de mes envies* » Grégoire Delacourt, « *Lettres de Prison* » Rosa Luxemburg. Sa prochaine création en 2017 sera « *l'Ogrelet* » de Suzanne Lebeau pièce de théâtre pour le jeune public en coproduction avec la compagnie Contre Jour.

Stéphanie Correia Après une formation de comédienne avec Jean Brassat et des études universitaires en Arts du Spectacle à Paris VIII où elle travaille notamment avec Michèle Kokosowski, Claude Buchvald, Jean-Claude Fall et Stanislas Nordey ; Stéphanie Correia obtient une Maîtrise en Arts du Spectacle en 1996 où elle met en scène « *Cap au Pire* » de Samuel Beckett. Intéressée par l'écriture Anglo-Saxonne, elle part en Angleterre et travaille avec la Cie Théâtre West à Bristol en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. De retour en France, elle se consacre à la mise en scène tout en continuant à jouer. C'est au Théâtre d'Ivry d'Antoine Vitez, qu'elle rencontre Elisabeth Chailloux et devient son assistante pendant deux ans. En 2001, Stéphanie Correia intègre le Théâtre Irruptionnel dirigé par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, elle participe à la lecture de « *Gotha* » au JTN, joue dans « *Marcel B* » et rejoint le chantier « *La chanson de Roland* » à la Cité Internationale et au Studio Théâtre de Vitry. Stéphanie Correia va orienter son travail vers l'écriture contemporaine, elle met en espace *Pas moi* de S. Beckett au Depo à Londres ; « *Chambres* » de Philippe Minyana à la médiathèque d'Ivry dans le cadre d'une manifestation organisée par le Théâtre des Quartiers d'Ivry autour de l'écriture de Philippe

Minyana ; « Mamie Ouate en Papoâsie » de J. Jouanneau, mise en scène avec des marionnettes portées. Spectacle programmé dans le « In » au Festival Mondial de théâtre de la marionnette à Charleville-Mézières en 2003. En 2005, elle met en scène « Anéantis » de Sarah Kane, représentée au festival Archipel 118 à la MC 93. Elle participe en Novembre 2005 au Paris Ouvert organisé par Théâtre Ouvert, où elle propose la mise en espace de « Portraits » de Philippe Minyana. Elle a mis en scène « Stabat Mater Furiosa » de Jean-Pierre Siméon au Théâtre de la salle des fêtes de Nanterre ainsi qu'à la Maison des Métallos. Dans le cadre d'un D.E.S.S de mise en scène et dramaturgie à Nanterre (2004-2006) qu'elle obtient en 2006, elle a travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène avec Philippe Decouflé sur le chantier intitulé : « Le Sombrero » (mai et juin 2005) et avec Bruno Boëglin pour la création Sur « La Grande Route » d'Anton Tchekhov aux ateliers Berthier (de janvier à mars 2006). Stéphanie Correia a mis en scène « Le coffret magique » d'Ekaterina Dobrinova, spectacle musical et théâtre d'objets à partir de 7 ans créé à la Maison des Métallos. Ce spectacle a tourné en bibliothèque, festival et centre d'animation. Elle a mis en scène « Le petit roi des fleurs » d'après K. Pacovska qui se joue dans les MJC, bibliothèques et centre de loisirs. En 2015 elle crée « Ode à Médine » de Sabine Revillet qui s'est joué au théâtre de la salle des fêtes de Nanterre et dans les centres sociaux du 92 en partenariat avec le Théâtre par le Bas sous la direction de Jean Luc Borg. Actuellement, elle est sur la création « Du Petit Voleur de Mots » d'après Nathalie Minne qui va se jouer à la Folie Théâtre de septembre à novembre 2016.

Isabelle woussen est formée à l'interprétation et à l'expression corporelle aux AMS et au conservatoire d'art dramatique du XIV^e à Paris avec JF Prévand et Nadia Vadori, elle complète tout au long de son parcours sa formation professionnelle auprès d'Elisabeth Chailloux puis de Delphine Eliet. Elle alterne entre différents univers qui parfois se mêlent, du classique au contemporain, des salles obscures à la rue en passant par la pédagogie. Comédienne pour les compagnies « Solo ma non troppo », « A quoi je sers ? », « Graines de Soleil », « Le Chat Perché », elle se forme à la manipulation d'objets et marionnettes dès 1999 et travaille avec les compagnies : Le Théâtre de la Lune, Pierre Santini et Car à Pattes. Elle se forme au clown en 2006 avec Eric Blouet puis Cédric Paga. Au départ avec le collectif « Ces Gens Qui... » et la Cie Boublinky, elle poursuit son travail dans l'univers clownesque et hospitalier dès 2010 avec la Cie Nez à Nez des clowns à l'hôpital en Normandie et Ile de France. Depuis 2008, avec la compagnie De(s)amorce(s), elle participe aux différentes activités, en animant des ateliers et en jouant dans « Silences Complices ? » théâtre forum sur les violences faites aux femmes au travail, avec les méthodes du Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal et participe à la création « Avez-vous eu le temps de vous organiser depuis la dernière fois qu'on vous a vus ? ». Parallèlement elle travaille avec la compagnie Vent Vif pour la création « Bribes » et depuis 2012 avec La compagnie Contre Jour pour les créations « Le petit Roi des Fleurs » et « Le petit voleur de mots ».

Fiche technique

Auteur : Suzanne Lebeau

Mise en scène : création collective

Interprétation : Emmanuel Landier et Stéphanie Correia en alternance Isabelle Woussen

Décor : Caroline Perdrial

Vidéo et Montage : Loris Lombardo

La bande son et conception : Florent Lavallée et Sâm Landier

Production : Décalages Présents/ Contre Jour

Durée du spectacle : 60 mn



**DÉCALAGES
PRÉSENTS**

CONTRJOUR

CONTACT : Décalages Présents

06 62 69 00 85 / decalagesresents@orange.fr

Décalages Présents - 21 rue Jean Beausire 75004 Paris - T. 06 62 69 00 85

Association Loi du 1er juillet 1901

N° siret : 4333 667 268 - Licence n°2-1035980 - Code APE : 9001Z

Site Web <http://decalagesresents.blogspot.com> - decalages.presents@orange.fr

Contre jour - Maison des associations - 11, rue des anciennes mairies 92000 Nanterre

T. 06 63 26 42 96 Association loi du 1^{er} juillet 1901

N° siret : 483 260 006 – Licence n°2-1056436 – Code APE : 9001Z

Mail : ciecontrejour@free.fr